

---

# ” La ville de Lambèse et la troisième légion en Numidie ”.

Amina-Aïcha Malek\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Archéologie et Philologie d’Orient et d’Occident – Ecole Pratique des Hautes Etudes, Centre National de la Recherche Scientifique, Département des Sciences de l’Antiquité - ENS Paris – France

## Résumé

Les recherches conduites à Lambèse est le point de départ de cette réflexion sur la dialectique urbaine à l’œuvre entre camp romain et capitale. La fouille de deux domus situées dans la ville basse non loin du grand camp lde la III<sup>e</sup> légion Auguste et de l’amphithéâtre a permis de cerner plus finement la chronologie du développement urbain de Lambèse. Construites dans les décennies centrales du II<sup>e</sup> siècle, soit au moment de l’établissement du *vicus* du Grand Camp, elles furent abandonnées au milieu ou au cours de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, lorsque Lambèse obtient le statut colonial. Elles connaissent une apogée à la fin du II<sup>e</sup> et dans la première moitié du III<sup>e</sup> siècle, à partir du moment où Lambèse est devenue capitale. Elles sont ainsi contemporaines des principales structures de la ville haute, notamment les sanctuaires de Neptune et d’Esculape, le *septizonium* et l’*aqua Alexandriana*. Cette chronologie atteste de manière indéniable que le départ de la III<sup>e</sup> légion pendant 15 ans sous Gordien III, c’est à dire à la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, a eu une incidence sur le développement dans le temps et dans l’espace de la ville basse qui semble se transformer assez rapidement en nécropole. Ce constat conduit à considérer ce secteur comme constitué essentiellement par des résidences et des équipements de loisir sans doute étroitement liés au Grand Camp (thermes dit du légat et ceux situés non loin de l’arc de Commode tout près de la Maison de Phrixos et Hellé, l’amphithéâtre). Le retour de la légion sous Gallien qui s’est formalisé par la reconstruction de la *Groma*, n’a donc pas suffi pour redynamiser le *vicus*. Ainsi, *a priori*, ces deux vastes surfaces urbanisées appartenant à des ensembles chronologiques et fonctionnels différents, n’auront formé une entité que pendant une brève période, au moment de la fin de la construction du Grand Camp en 129 jusqu’au départ de la légion en 238, grâce à une voie de communication, une *platea*, ponctuée à la jonction de ces deux ensembles nord et sud, par l’arc de Septime Sévère qui l’enjambe : *la via septimiana*.

Cette observation invite à réfléchir au rôle du siège de la légion sur l’espace réservé à la ville et au camp, son articulation et les modalités de ses aménagements à différentes échelles (lieux de cultes et de spectacle, habitat, artisanat).

**Mots-Clés:** camp romain, capitale, urbanisme

---

\*Intervenant